

En Turquie, une merveille de l'art byzantin devient à son tour une mosquée

Article rédigé par *France 24*, le 24 août 2020

Source [France 24] Un mois après la réouverture au culte musulman de la basilique Sainte-Sophie, le président turc Recep Tayyip Erdogan a ordonné vendredi la reconversion en mosquée de Saint-Sauveur-in-Chora, ancienne église orthodoxe emblématique d'Istanbul, connue pour ses mosaïques et fresques.

Recep Tayyip Erdogan poursuit sa politique de reconversion d'anciennes églises byzantines. [Après la basilique Sainte-Sophie](#), le président turc a ordonné vendredi 21 août la reconversion en mosquée d'une autre ancienne église orthodoxe d'Istanbul : l'église Saint-Sauveur-in-Chora, célèbre pour ses mosaïques et ses fresques.

Construite par les Byzantins au V^e siècle, l'église Saint-Sauveur-in-Chora, également appelée église de la Chora, avait été convertie en mosquée après la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453, puis en musée après la Seconde Guerre mondiale.

Dans un décret présidentiel publié vendredi 21 août au Journal officiel, Recep Tayyip Erdogan ordonne d' "[ouvrir au culte](#)" [musulman](#) ce lieu prisé des touristes, s'appuyant sur une décision du Conseil d'État rendue dans ce sens l'an dernier.

Avec son histoire millénaire, Saint-Sauveur-in-Chora n'a rien à envier à la [basilique Sainte-Sophie](#). Elle fut construite au V^e siècle, à l'époque en dehors des murs de la ville, la locution "in-Chora" signifiant "dans la campagne". Une fois le lieu rattaché à Istanbul, le terme de "Chora" prend alors un sens spirituel : l'église est assimilée au ventre de la Vierge, comme le rappelle une mosaïque proche de l'entrée : "lieu d'incarnation du Dieu incommensurable".

Ce sont d'ailleurs les mosaïques et les fresques qui font la renommée de l'église byzantine. Commandées par Théodore Métochite, elles furent livrées entre 1315 et 1321. Une des œuvres majeures de l'église est une monumentale composition du Jugement dernier, située dans la coupole.

Après la conquête ottomane de Constantinople, Atik Ali Pacha, grand vizir du sultan Bayezid II, transforme l'église en mosquée en 1511. L'islam interdisant les représentations figuratives, les mosaïques et les fresques sont recouvertes de chaux, ce qui permet de les masquer sans les détruire, comme le rappelle le compte Twitter [@comte_A__](#), spécialisé dans l'histoire de l'art.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une équipe d'historiens de l'art américains mène une longue restauration de l'édifice, qui ouvre au public en tant que musée en 1958.

L'annonce vendredi de la reconversion en mosquée a suscité des craintes pour les mosaïques et fresques. Pour Zeynep Turkeyilmaz, historienne de l'Empire ottoman, il sera impossible de les dissimuler temporairement lors des heures de prière, comme c'est aujourd'hui le cas à Sainte-Sophie, car elles décorent l'ensemble de l'édifice.

"C'est l'équivalent d'une destruction, car il est impossible de transformer cette architecture intérieure en la préservant", s'alarme-t-elle.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)